

La décision d'engager des négociations avec les États-Unis n'affaiblira pas notre souveraineté. Elle affirmera plutôt notre souveraineté dans un monde de plus en plus interdépendant. Elle démontre la confiance que nous avons de pouvoir être aussi productifs, innovateurs, ingénieux et efficaces que le sont nos partenaires américains.

Une valorisation de notre commerce avec les États-Unis pourrait renforcer notre base économique et nous donner de meilleurs moyens d'appuyer financièrement l'excellence en matière d'éducation, d'arts, de science et de technologie, de programmes sociaux et de défense nationale. Cela renforcerait notre souveraineté et notre sentiment de fierté nationale.

La prospérité accrue qui découlerait de l'accès à des marchés plus importants et d'une économie plus compétitive nous rendrait sûrement plus capables et désireux de poursuivre des programmes politiques et sociaux adaptés à nos conceptions, à nos valeurs et à nos besoins. C'est là l'essence de la souveraineté.

La souveraineté est un processus dynamique, et non statique. Elle est en constante mutation. Ce n'est pas un artéfact que l'on doit garder sous verre et protéger de l'intrusion du changement.

Les pays acquièrent graduellement leur souveraineté. Ils l'édifient, la nourrissent et la renforcent en affrontant et en surmontant les problèmes. C'est ce que le Canada a fait dans le passé. Et c'est la façon dont nous devrions concevoir aujourd'hui la souveraineté.